

As the preamble and recommendation 1 of the resolution of the delegation of the Union of Soviet Socialist Republics had been adopted, the representatives of Czechoslovakia and the United States of America withdrew their proposed amendments to the draft resolution of the General Assembly on the report of the Economic and Social Council (documents A/C.2 & 3/6, and A/C.2 & 3/8).

In reply to a request made by the representative of Mexico, the CHAIRMAN proposed that the first three paragraphs of the resolution of the delegation of New Zealand should be voted upon first, after which the last paragraph would be put to a vote separately.

Decision: *The first three paragraphs of the resolution submitted by the delegation of New Zealand on the report of the Economic and Social Council were adopted by thirty-three votes to three, with three abstentions (document A/C.2&3/3).*

The CHAIRMAN put to a vote the last paragraph of the resolution.

Decision: *The last paragraph of the resolution submitted by the delegation of New Zealand on the report of the Economic and Social Council, was adopted by thirty-one votes to five with three abstentions (document A/C.2&3/3).*

The CHAIRMAN stated that he considered the resolution of New Zealand adopted as a whole.

Mr. STEVENSON (United States of America) proposed that the resolution of the Union of Soviet Socialist Republics, Preamble and part I, which had been adopted by the Committee, should be amended to include all organizations in category (A), including the American Federation of Labor and the International Chamber of Commerce.

The CHAIRMAN stated, however, that an amendment could not be made to an adopted resolution, and advised the representative of the United States of America to submit a new resolution.

Mr. STEVENSON (United States of America) agreed to submit a new resolution at the next meeting of the Committee.

Mr. COROMINAS (Argentina) stated that he also intended to submit a resolution on that subject.

The meeting rose at 1.30 p.m.

FOURTH MEETING

[A/C.2 & 3/17]

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 26 November 1946, at 11 a. m.

Chairman: Mr. P. C. CHANG (China).

As the Chairmen and Vice-Chairmen of the Second and Third Committees were unable to be present, the Rapporteur, Mr. CHANG, took the Chair at the suggestion of Mr. Laugier (Assistant Secretary-General), and with the unanimous approval of the Committee.

Après l'adoption du préambule et de la première partie de la résolution de la délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, les représentants de la Tchécoslovaquie et des Etats-Unis d'Amérique retirent leur proposition d'amendement au projet de résolution de l'Assemblée générale sur le rapport du Conseil économique et social (documents A/C.2&3/6, et A/C.2&3/8).

En réponse à la requête du représentant du Mexique, le PRÉSIDENT propose de mettre aux voix tout d'abord les trois premiers paragraphes de la résolution de la délégation néo-zélandaise, ensuite le dernier paragraphe.

Décision: *Les trois premiers paragraphes de la résolution présentée par la délégation néo-zélandaise sur le rapport du Conseil économique et social sont adoptés par trente-trois voix contre trois avec trois absentions (document A/C.2&3/3).*

Le PRÉSIDENT met aux voix le dernier paragraphe de la résolution.

Décision: *Le dernier paragraphe de la résolution présentée par la délégation néo-zélandaise sur le rapport du Conseil économique et social est adopté par trente et une voix contre cinq avec trois absentions (document A/C.2&3/3).*

Le PRÉSIDENT déclare qu'il considère la résolution néo-zélandaise adoptée dans son ensemble.

M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique) propose que le préambule et la première partie de résolution de la délégation de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, que la Commission vient d'adopter soit amendée pour inclure toutes les organisations de la catégorie A, y compris la Fédération américaine du Travail, la Chambre de Commerce internationale, etc.

Le PRÉSIDENT décide, cependant, qu'un amendement ne peut être présenté à propos d'une résolution déjà adoptée, et conseille au représentant des Etats-Unis de présenter une nouvelle résolution.

M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique) accepte de présenter une nouvelle résolution à la prochaine séance de la Commission.

M. COROMINAS (Argentine) déclare qu'il a, lui aussi, l'intention de présenter une résolution à ce sujet.

La séance est levée à 13 h. 30.

QUATRIEME SEANCE

[A/C.2 & 3/17]

Tenue à Lake Success, New-York, le mardi 26 novembre 1946, à 11 heures.

Président: M. P. C. CHANG (Chine).

Les Présidents et les Vice-Présidents des Deuxième et Troisième Commissions étant pris par d'autres réunions, M. CHANG, Rapporteur, assure la présidence, sur la suggestion de M. Laugier (Sous-Secrétaire général) et avec l'accord unanime de la Commission.

6. Discussion of the report of the Economic and Social Council to the General Assembly (continued)

(a) DISCUSSION OF THE DRAFT RESOLUTION SUBMITTED BY THE DELEGATION OF THE UNITED STATES OF AMERICA ON THE REPORT OF THE ECONOMIC AND SOCIAL COUNCIL ON CONSULTATIVE ARRANGEMENTS WITH NON-GOVERNMENTAL ORGANIZATIONS (DOCUMENTS A/125 AND A/C.2 & 3/14).

Mr. STEVENSON (United States of America), in presenting his resolution, reminded the Committee that at the previous meeting his delegation had opposed the resolution of the Union of Soviet Socialist Republics (document A/C.2 & 3/10/Rev.1),¹ because it gave the WFTU the same rights as those accorded to specialized agencies, and because the enlargement of consultative arrangements was not essential to the valuable contribution which the WFTU could bring to the Economic and Social Council. The delegation of the United States of America would continue to oppose that resolution, although part I had been adopted by the Committee, until the existing arrangement with the Economic and Social Council had been tried out in practice.

The delegation of the United States of America considered that the principle of equality of treatment had to be adhered to, and therefore proposed that the same rights which had been granted to the World Federation of Trade Unions in part I of the resolution of the Union of Soviet Socialist Republics should be granted to all other non-governmental organizations in category A, such as the International Co-operative Alliance, the American Federation of Labor, and the International Chamber of Commerce. Equality of treatment had to be established by the Committee until the Economic and Social Council could, by experience, determine whether any revision of its categories was desirable.

Mr. ABUSHADY (Saudi Arabia) supported the proposal of the United States of America, and welcomed especially the closer relationship with the Economic and Social Council which would thereby be granted to the International Co-operative Alliance. His country, as well as all States of the Middle East, was very much concerned with the International Co-operative Alliance, as that organization had done much in the agricultural Middle East to educate the people in self-government in economic, social and cultural matters. The Economic and Social Council was above politics and partisanship, and should welcome closer relations with non-governmental organizations.

Mr. JOUHAUX (France) reminded the Committee that the WFTU did not consider that its

¹ See Annex 3 b.

6. Discussion du rapport du Conseil économique et social à l'Assemblée générale (suite)

a) DISCUSSION DU PROJET DE RÉSOLUTION SOUMIS PAR LA DÉLÉGATION DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIVE AU RAPPORT DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL SUR LES RELATIONS AVEC LES ORGANISATIONS NON GOUVERNEMENTALES (DOCUMENTS A/125 ET A/C.2 & 3/14)

M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique), en présentant sa résolution, rappelle à la Commission que sa délégation s'était opposée, au cours de la précédente séance, à la résolution de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (document A/C.2 & 3/10/Rev.1)¹, parce que cette résolution accordait à la Fédération mondiale des syndicats les mêmes privilèges que ceux dont jouissent les institutions spécialisées, et parce que l'élargissement des relations consultatives n'est pas essentiel à la précieuse contribution que la FMS peut apporter au Conseil économique et social. La délégation des Etats-Unis d'Amérique continuera à s'opposer à cette résolution, bien que la Commission en ait adopté la première partie, tant que les arrangements actuels conclus avec le Conseil économique et social n'auront pas fait leurs preuves.

La délégation des Etats-Unis d'Amérique estime que le principe de l'égalité de droit doit être respecté et par conséquent, elle propose que les mêmes privilèges qui ont été accordés à la Fédération mondiale des syndicats, au titre de la première partie de la résolution de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, soient étendus à toutes les organisations non gouvernementales placées dans la catégorie A, notamment l'Alliance coopérative internationale, l'*American Federation of Labor* et la Chambre internationale de Commerce. Il est essentiel que la Commission respecte cette égalité de droit jusqu'au moment où le Conseil économique et social pourra, fort de son expérience, déterminer l'utilité d'une révision des catégories.

M. ABUSHADY (Arabie saoudite) appuie la proposition de la délégation des Etats-Unis d'Amérique et se déclare particulièrement heureux que des relations plus étroites s'avèrent possibles entre le Conseil économique et social et l'Alliance coopérative internationale. Son pays, au même titre que tous les Etats du Moyen-Orient, porte un grand intérêt à l'Alliance coopérative internationale parce qu'elle a contribué largement à aider les peuples des régions agricoles du Moyen-Orient à acquérir des notions économiques, sociales et culturelles qui les rendent aptes à l'autonomie. Le Conseil économique et social est au-dessus des querelles de partis et doit par conséquent rechercher tous moyens de se rapprocher des organisations non gouvernementales.

M. JOUHAUX (France) fait remarquer à la Commission que la FMS n'a jamais considéré

¹ Voir Annexe 3 b.

desire to collaborate more closely with the Economic and Social Council involved a privilege, but rather, a duty. He referred to the reasons which had been given against increasing collaboration with the WFTU, and remarked that those reasons were now contradicted by the proposal to extend the same rights, which the WFTU had requested, to other non-governmental organizations of category A. The WFTU had based its stand for closer collaboration with the Economic and Social Council on the fact that it was an international organization which could speak from an international viewpoint. Other organizations in category A were national organizations. If the resolution were adopted, therefore, national considerations would be introduced into the deliberations of the Economic and Social Council in contradiction to international considerations. The delegation of France would therefore vote against the resolution.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that the delegation of the United States of America had opposed extending the relations of the WFTU with the Economic and Social Council for reasons of principle. Now that part I of the resolution of the Union of Soviet Socialist Republics had been adopted, the United States delegation, in contradiction to the principle which it had once affirmed, proposed to give all organizations in category A the same close relationship which the WFTU had been granted.

Mr. Arutiunian therefore expressed the fear that the resolution of the United States of America had been introduced not from considerations of principle, but in order to change the decision respecting the WFTU, which had already been taken by the the majority of the Committee.

Furthermore, the relationship with other non-governmental organizations was not analogous to that with the WFTU. That organization had submitted its request to the General Assembly. Other non-governmental organizations had not submitted any request, and therefore the proposal to expand their relationship could not be considered at the present time.

The Committee on Arrangements for Consultation with Non-Governmental Organizations had recommended that the Economic and Social Council, in determining the scope and methods of consultation with each non-governmental organization, should take, as a basis, the nature and scope of activities of each organization, considering the assistance that may be expected by the Council from that organization in carrying out the tasks set out in Chapter IX of the Charter of the United Nations (document E/43/Rev. 2, part 1, paragraph 9¹). As the methods of consultation with each organization had to be examined on that organization's respective

¹ See *Journal of the Economic and Social Council*, First Year, No. 29, pages 481 to 486 inclusive.

son désir de collaborer plus étroitement avec le Conseil économique et social comme impliquant un privilège mais plutôt un devoir. Se référant aux raisons qui ont été invoquées contre l'élargissement de cette collaboration, il remarque qu'elles sont actuellement infirmées et même contredites par la proposition d'étendre ces mêmes privilèges, réclamés par la FMS, aux autres organisations non gouvernementales comprises dans la catégorie A. Les arguments invoqués par la FMS en faveur de relations plus étroites avec le Conseil économique et social s'appuient sur le fait qu'elle est une organisation internationale, porte-parole des points de vue internationaux. D'autres organisations, placées dans la catégorie A, sont de caractère purement national. Si l'on admet cette résolution, c'est tout l'ensemble des considérations nationales qui devra être introduit dans les délibérations du Conseil économique et social, aux dépens des considérations internationales. Par conséquent, la délégation française votera contre la résolution.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) observe que la délégation des Etats-Unis d'Amérique s'est opposée au rattachement étroit de la FMS au Conseil économique et social pour des raisons de principe. Maintenant que la première partie de la résolution soviétique a été adoptée, la délégation des Etats-Unis, en contradiction avec ces mêmes principes, propose d'étendre à toutes les organisations classées dans la catégorie A les mêmes privilèges que ceux qui ont été accordés à la FMS.

M. Arutiunian exprime la crainte que la résolution des Etats-Unis d'Amérique ait été introduite non pas en considération de principes, mais dans l'espoir de modifier la décision relative à la FMS qui a déjà remporté la majorité à la Commission.

Au surplus, les relations du Conseil économique et social avec les autres organisations non gouvernementales sont différentes. La FMS a personnellement introduit une requête auprès de l'Assemblée générale, ce qui n'est pas le cas pour les autres organisations; c'est pourquoi la proposition d'élargir les relations avec ces organisations ne peut être actuellement considérée par la Commission.

Le Comité chargé des dispositions à prendre en vue des consultations avec les organisations non gouvernementales avait recommandé que le Conseil économique et social, lorsqu'il déterminerait l'étendue et le mode de consultation de chacune de ces organisations, se base sur la nature et le champ d'activité de chacune d'elles et qu'il prenne en considération l'aide que chaque organisation est en mesure d'apporter au Conseil dans l'accomplissement des tâches qui lui sont assignées par le Chapitre IX de la Charte des Nations Unies (document E/43/Rev. 2¹, première partie, paragraphe 9). Les méthodes de consultation avec ces organisations

¹ Voir le *Journal du Conseil économique et social*, Première Année, No 29, pages 481 à 486 incluse.

merits, there could be no equal and general approach such as was envisaged in the present resolution.

Furthermore, that Committee had singled out the WFTU as the organization with which the Economic and Social Council had to establish the closest consultative connexion (document E/43/Rev.2, part I, paragraph 10). Such close collaboration was necessary because the WFTU was the only non-governmental organization which had about seventy million members. If the families of members were also considered, over two hundred million persons from fifty-six countries had a direct relationship with the WFTU.

Mr. Arutiunian pointed out that organizations in category A included national organizations, and that one of them maintained relations with Franco Spain. For all the above reasons, his delegation was against the resolution of the United States of America.

Mr. ALVARADO (Peru) stated that, in voting for part I of the resolution of the Union of Soviet Socialist Republics, his delegation had upheld a general, not a discriminatory principle. National, as well as international organizations with a large membership, could also be representative. Other organizations in category A would undoubtedly ask for the same rights as those accorded the WFTU. Therefore, unless the Economic and Social Council were given, at the present time, a general standard for deciding the merits of the petitions which it would receive, it would have to send those petitions to the General Assembly at the next session. On those grounds, the delegation of Peru would support the resolution of the United States of America.

Mr. EL-UMARI (Iraq) stated that he had voted against extension of the relationships of the WFTU, or of any other non-governmental organization, with the Economic and Social Council, as his delegation considered the existing means of consultation to be sufficient. For that reason, he could not support the resolution before the Committee.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) considered that the matter under discussion involved a principle regarding equality of rights between non-governmental organizations and specialized agencies as regards their representation on the Economic and Social Council and the different commissions of the United Nations. The Committee had proceeded wrongly, and considered the application of a principle before the principle itself. The representative of Greece stated that he would submit a draft resolution embodying the above principle, which he hoped would be examined by the Committee before it came to a decision on the resolution under discussion.

devant être exercées selon les mérites particuliers de chacune, il ne saurait être question d'un traitement général sur le plan de la stricte égalité, tel que l'envisage la présente résolution.

En outre, ce Comité a choisi la FMS pour l'établissement des rapports les plus étroits avec le Conseil économique et social (document E/43/Rev.2, première partie, paragraphe 10). Il a jugé cette collaboration nécessaire parce que la FMS est la seule organisation non gouvernementale qui compte environ soixante-dix millions de membres. Si l'on tient compte des familles des membres, plus de deux cent millions de personnes représentant cinquante-six pays, sont en relation directe avec la FMS.

M. Arutiunian remarque que les organisations de la catégorie A comprennent des organismes de caractère national dont l'un a d'étroites relations avec l'Espagne de Franco. Pour l'ensemble de ces raisons, sa délégation votera contre la résolution des Etats-Unis d'Amérique.

M. ALVARADO (Pérou) déclare qu'en votant pour la première partie de la résolution de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, sa délégation a respecté un principe général et non un principe discriminatoire. Les organisations nationales, aussi bien que les organisations internationales, qui comptent un nombre important de membres, peuvent aussi avoir un caractère représentatif. Il est très probable que l'ensemble des organisations comprises dans la catégorie A demanderont les mêmes privilèges que ceux accordés à la FMS. Par conséquent, si l'on ne fixe pas au Conseil économique et social des normes générales déterminant la recevabilité des pétitions qui lui sont soumises par ces organisations, il lui faudra les soumettre à l'Assemblée générale lors de sa prochaine session. Tenant compte de ces faits, la délégation du Pérou soutiendra la résolution des Etats-Unis d'Amérique.

M. EL-UMARI (Irak) observe qu'il a voté contre l'extension des relations du Conseil économique et social avec la FMS ou toute autre organisation non gouvernementale parce que sa délégation estime que les rapports consultatifs actuels sont suffisants. C'est pourquoi il ne vota pas pour la résolution des Etats-Unis.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) fait valoir que la question actuellement à l'étude implique le principe de l'égalité des droits entre les organisations non gouvernementales et les institutions spécialisées dans leurs rapports avec le Conseil économique et social et les diverses commissions des Nations Unies. La Commission commet l'erreur de considérer l'application de ce principe avant de l'avoir adopté. Le représentant de la Grèce déclare qu'il soumettra un projet de résolution déterminant le principe en question, dans l'espoir qu'il sera étudié par la Commission avant qu'elle ne prenne une décision sur la résolution des Etats-Unis.

Mr. SAPRU (India) stated that, though there might be some justification for granting to other non-governmental organizations the same relationship which the WFTU had been given, he was considering the resolution not so much on its merits, as in relation to its background. The resolution was an attempt to disapprove of the decision which had already been reached, and constituted a reminder that the Committee had committed itself perhaps too hastily on the proposal of the Union of Soviet Socialist Republics. Furthermore, after the latter proposal had been passed, no other organization had submitted a similar request asking for the same treatment.

Mr. Sapru regretted that the resolution of the United States of America had not been submitted prior to the vote on the relationship of the WFTU with the Economic and Social Council (document A/C.2&3/10/Rev.1), and stated that his delegation could not support the present resolution.

Mr. D. WILSON (New Zealand) considered that the resolution possessed many disadvantages. If all organizations in category A were given the right to insert questions on the provisional agenda of the Economic and Social Council, the work of that body would become unwieldy, its deliberations and decisions would be impeded, and an undesirable controversy would be introduced between national and international trade union organizations. Furthermore, the resolution applied equally to certain national organizations which were not necessarily entitled to the same rights as international organizations. Nevertheless, the New Zealand delegation, supporting the principle of equality of treatment, would vote for the resolution if it covered only international organizations which were included in category A.

On being informed by the representative of the United States of America that the Economic and Social Council had concluded that the four organizations which came under category A were international in character, Mr. Wilson stated that he would support the resolution.

Mr. BARANOVSKY (Ukrainian Soviet Socialist Republic) stated that the delegation of the United States of America, in presenting the present resolution, contradicted the principle which it had previously maintained when the question concerned the WFTU, namely that the rights which Member States of the United Nations possessed should not be given equally to non-governmental organizations. It was wrong to attempt a reconsideration of a decision already taken. The WFTU could not be considered in the same light as other non-governmental organizations, as it was most actively and directly concerned in the economic and social problems dealt with by the Council. The delegation of the Ukrainian Soviet Socialist Republic therefore could not support the resolution before the Committee.

M. SAPRU (Inde) déclare que, bien que le principe de l'égalité de traitement pour la FMS et pour d'autres organisations non gouvernementales soit défendable, il se bornera à tenir compte non pas de ce principe, mais des raisons qui ont déterminé cette résolution. Elle constitue une velléité de désapprouver la décision déjà prise, et implique que la Commission s'est prononcée trop hâtivement sur la proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques. En outre, après l'adoption de cette proposition, aucune autre organisation n'a formulé de requête pour l'égalité de traitement.

M. Sapru regrette que la résolution des Etats-Unis d'Amérique n'ait pas été soumise antérieurement au vote confirmant les relations de la FMS avec le Conseil économique et social (document A/C.2&3/10/Rev.1). Il ajoute que sa délégation votera contre cette résolution.

M. D. WILSON (Nouvelle-Zélande) estime que la résolution présente de nombreux désavantages. Si toutes les organisations de la catégorie A sont admises à introduire des questions à l'ordre du jour provisoire du Conseil économique et social, les activités de ce Conseil n'auront pas de limites; ses délibérations et ses décisions en seront paralysées; en outre, des controverses indésirables s'élèveront entre les organisations syndicales de caractère national ou international. Au surplus, la résolution concerne certaines organisations nationales qui n'ont pas nécessairement les mêmes droits que les organisations internationales. Pourtant, dans le souci de respecter le principe de l'égalité de traitement, la délégation de la Nouvelle-Zélande votera en faveur de la résolution, à condition qu'elle ne concerne que les organisations internationales comprises dans la catégorie A.

Le représentant des Etats-Unis d'Amérique ayant affirmé que le Conseil économique et social considère que les quatre organisations de la catégorie A ont un caractère international, M. Wilson confirme qu'il votera en faveur de la résolution.

M. BARANOVSKY (République socialiste soviétique d'Ukraine) déclare que la délégation des Etats-Unis d'Amérique, en présentant sa résolution, est en contradiction absolue avec le principe qu'elle a soutenu au moment où l'on a discuté de la question de la FMS, principe qui refusait d'accorder aux organisations non gouvernementales les mêmes privilèges que ceux détenus par les Etats Membres des Nations Unies. Il n'est pas juste de revenir sur une décision déjà prise. La FMS ne doit pas être considérée sous le même angle que les autres organisations non gouvernementales parce qu'elle est directement et activement intéressée aux problèmes économiques et sociaux dont traite le Conseil. Par conséquent, la délégation ukrainienne votera contre cette résolution.

Mr. MUNIZ (Brazil) supported the principle that there should be no discrimination between organizations in the same category. It was true that no requests had yet been made by any other non-governmental organization, but the draft resolution did not deal with any specific case, but with the principle of equal rights to consultation on the part of all organizations in category A. Therefore, his delegation supported the proposal of the United States of America.

Mr. WELLS (United Kingdom) supported the proposal. The resolution involved the principle that all organizations in the same class should have equal rights of consultation with the Economic and Social Council. It would be wrong for the WFTU alone to have the procedural advantage over other similar organizations of placing items on the agenda of the Council. That was especially true since the number of agencies in category A might later be considerably increased. The value of an organization to the Economic and Social Council would not lie in any procedural advantages which it might obtain, but in the practical contributions which it would bring to the work of that body.

Mr. GROSFELD (Poland) stated that the WFTU had the right to receive special consideration. It had limited its request, and agreed to a compromise. As the WFTU alone had applied for the right of closer consultation with the Economic and Social Council, he hoped that the Committee would abide by the decision which it had taken.

Mr. COROMINAS (Argentina) stated that he would support the proposal of the delegation of the United States of America since it gave other non-governmental organizations the opportunity to establish close consultative relations with the Economic and Social Council on the principle of equality of treatment.

Mr. TANGE (Australia) stated that he had voted against the resolution of the Union of Soviet Socialist Republics because it would give non-governmental organizations, such as the WFTU, a privilege which experience had not proved to be necessary and which exceeded the rights of non-governmental organizations, and tended to impede the work of the Council.

Although it was just in principle that similar rights should be accorded to organizations with a similar status as members of category A, nevertheless the present resolution had the practical effect of extending a wrong decision already made. The delegation of Australia could neither support nor oppose the resolution, and would therefore abstain from voting.

Mr. STEVENSON (United States of America) stated that consultative arrangements with non-governmental organizations were not designed

M. MUNIZ (Brésil) soutient le principe qu'il ne doit pas exister de discrimination entre des organisations appartenant à une même catégorie. Il est vrai qu'aucune requête n'a été jusqu'ici formulée par une organisation non gouvernementale, mais le projet de résolution en question ne traite pas d'un cas particulier mais du principe même de l'égalité de traitement pour l'ensemble des organisations de la catégorie A. Dans ces conditions, sa délégation appuiera la proposition des Etats-Unis d'Amérique.

M. WELLS (Royaume-Uni) soutient également cette proposition. La résolution proposée invoque le principe que l'ensemble des organisations d'une même catégorie doit bénéficier des mêmes droits en ce qui concerne leurs rapports avec le Conseil économique et social; il serait inadmissible que la FMS bénéficie d'avantages de procédure pour l'introduction de questions à l'ordre du jour du Conseil économique et social, avantages refusés aux autres organisations. Ceci est d'autant plus vrai que le nombre d'organisations admises dans la catégorie A peut être augmenté considérablement. Le bénéfice qui résulte pour le Conseil économique et social de ses rapports avec les organisations provient moins des avantages de procédure qu'il leur a accordés que du concours pratique qu'il en reçoit.

M. GROSFELD (Pologne) déclare qu'une considération particulière doit être réservée à la FMS, qui a limité sa requête et accepté un compromis. Puisque cette organisation est la seule qui ait réclamé des rapports plus étroits avec le Conseil économique et social, il espère que la Commission s'en tiendra à sa première décision.

M. COROMINAS (Argentine) remarque qu'il votera en faveur de la proposition des Etats-Unis d'Amérique puisqu'elle confère à d'autres organisations non gouvernementales la possibilité d'établir des rapports consultatifs plus étroits avec le Conseil économique et social sur la base de l'égalité de traitement.

M. TANGE (Australie) déclare qu'il a voté contre la proposition de l'Union des Républiques socialistes soviétiques parce qu'elle risquait d'accorder aux organisations non gouvernementales, telle la FMS, des privilèges dont l'expérience n'a pas démontré l'utilité, qui dépassent les droits de ce genre d'organisations et qui portent atteinte aux activités du Conseil.

Bien qu'il semble juste, en principe, que l'égalité de droit soit accordée à des organisations jouissant d'un même statut juridique, en tant que membres de la catégorie A, la résolution des Etats-Unis aurait pour résultat d'étendre les effets d'une décision regrettable. La délégation de l'Australie ne peut ni approuver la résolution ni s'y opposer; elle s'abstiendra donc de voter.

M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique) déclare que les dispositions en vue des consultations avec des organisations non gouvernemen-

for the prestige of those organizations, but to facilitate and to further the work of the Economic and Social Council. The Council, in making the arrangements, provided for certain categories of organizations; all the organizations within a certain category should have the same rights. The United States resolution upheld that principle. The Council had not contemplated any favoured treatment for the World Federation of Trade Unions.

Mr. STEVENSON pointed out that all non-governmental organizations in category A were international in character. As regards the intimation that the United States resolution was improper, he wished to state that his delegation was not championing the interests of any particular organization. All the other organizations in category A would protest if the United Nations granted a privileged status to one of them. Such a protest, as well as the United States resolution, emanated from a principle which should be supported by the Committee.

Mr. SAPRU (India) explained that he was opposed to the United States resolution because of the background of the previous discussions in the Committee.

Mr. HUNEIDI (Syria) said that he would vote against the United States resolution for the same reasons which had prompted him to oppose the granting of a privileged position to the WFTU.

Mr. PASTORIZA (Dominican Republic) announced his support of the United States resolution on the grounds of justice and equity.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) supported the principle expressed in the United States resolution. The United States delegation had been justified in opposing the extension of privileges to the WFTU; once that extension had been granted, it should also be granted to the other organizations in category A. Moreover, Articles 70 and 71 of the Charter specified the differences in the arrangements with specialized agencies and non-governmental organizations; an extension of privileges to the latter was in contradiction with the Charter and should be discussed first.

Mr. MARTIN (Canada) said that, in view of the action of the Economic and Social Council placing four organizations in category A, it was impossible to grant preferential treatment. He supported the United States resolution.

Mr. SOTO DEL CORRAL (Colombia) agreed with the principle of equality for all organizations in category A as expressed in the United States resolution.

Mr. MONTEFORTE TOLEDO (Guatemala) could not support the United States resolution because Article 71 of the Charter provided different treatment for national and international non-governmental organizations, while the

tales n'ont pas été prises pour assurer le prestige de ces organisations, mais pour faciliter la tâche du Conseil économique et social. En prenant ces dispositions, le Conseil a défini certaines catégories d'organisations; toutes les organisations incluses dans une même catégorie doivent avoir les mêmes droits. La résolution des Etats-Unis défend ce principe. Le Conseil n'a pas envisagé de réserver un traitement de faveur à la Fédération mondiale des syndicats.

M. STEVENSON souligne que toutes les organisations non gouvernementales comprises dans la catégorie A ont un caractère international. En ce qui concerne l'opinion selon laquelle la résolution des Etats-Unis ne serait pas appropriée, il déclare que sa délégation ne se fait le champion des intérêts d'aucune organisation particulière. Toutes les autres organisations comprises dans la catégorie A protesteraient si les Nations Unies accordaient un statut privilégié à l'une d'entre elles. Ces protestations, aussi bien que la résolution des Etats-Unis, procèdent d'un principe qui doit être défendu par la Commission.

M. SAPRU (Inde) explique qu'il s'oppose à la résolution des Etats-Unis en raison des discussions précédentes qui se sont déroulées au sein de la Commission.

M. HUNEIDI (Syrie) déclare qu'il votera contre la résolution des Etats-Unis pour les mêmes raisons qui l'ont amené à s'opposer à l'octroi d'une position privilégiée à la FMS.

M. PASTORIZA (République Dominicaine) annonce qu'il appuie la résolution des Etats-Unis pour des raisons de justice et d'équité.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) soutient le principe exprimé dans la résolution des Etats-Unis. La délégation des Etats-Unis s'est justement opposée à l'octroi de privilèges à la FMS; si ces privilèges sont accordés, ils doivent l'être également aux autres organisations de la catégorie A. Au surplus, les Articles 70 et 71 de la Charte définissent les différences entre les dispositions à prendre avec les institutions spécialisées d'une part et les organisations non gouvernementales d'autre part; l'octroi de privilèges à ces dernières est en contradiction avec la Charte et doit être discuté en premier lieu.

M. MARTIN (Canada) déclare que, en raison de la décision du Conseil économique et social qui place quatre organisations dans la catégorie A, l'attribution d'un traitement préférentiel est impossible. Il soutient la résolution des Etats-Unis.

M. SOTO DEL CORRAL (Colombie) se déclare d'accord avec le principe d'égalité pour toutes les organisations de la catégorie A, tel qu'il est exprimé dans la résolution des Etats-Unis.

M. MONTEFORTE TOLEDO (Guatemala) ne peut soutenir la résolution des Etats-Unis puisque l'Article 71 de la Charte prévoit une procédure différente à l'égard des organisations non gouvernementales internationales d'une

United States draft apparently contemplated equal rights for all. He agreed with the representative of Greece that the principles underlying the consultative arrangements should be determined first.

It did not seem advisable to extend privileges to organizations which had not requested them, and it appeared dangerous to consider particular cases before determining the general principle.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) recalled that the representative of Canada at a previous meeting had opposed the resolution concerning the WFTU on the grounds that that resolution expressed a fascist principle. It did not seem consistent, therefore, to support the extension of such a principle. The purport of the United States resolution would seem to be a nullification of the Committee's decision.

Mr. ARGYROPOULOS (Greece) doubted whether the Committee should vote on the United States resolution before determining the principles involved. It might be advisable to draft a resolution embodying those principles in a sub-committee.

Mr. STEVENSON (United States of America) made it clear that his delegation was still opposed to granting a non-governmental organization the right to submit to the Economic and Social Council questions for insertion in the provisional agenda. The effect of the resolution of the Union of Soviet Socialist Republics (document A/C.2&3/10/Rev.1, paragraph 1) would be to impose upon the Council a new category of non-governmental organizations. He sympathized with the views of the representatives of Greece and Guatemala, but noted that similar views had been included in the text of the United States resolution.

Mr. BARANOVSKY (Ukrainian Soviet Socialist Republic) asked the representative of Greece whether he accepted the Committee's decision concerning the WFTU, and whether or not he wished a similar decision to be applied to other non-governmental organizations.

Mr. COROMINAS (Argentina) proposed a postponement of the vote on the United States resolution pending the drafting of the resolution suggested by the representative of Greece. After a short discussion, the CHAIRMAN put the Argentine proposal to the vote.

Decision: *The Argentine proposal for a postponement of the vote on the United States resolution was rejected.*

Mr. STEVENSON (United States of America) requested a roll-call vote on the United States resolution.

Votes for: Argentina, Canada, China, Colombia, Costa Rica, Cuba, Dominican Republic, Greece, Honduras, Iceland, Netherlands, New

part, et des organisations nationales d'autre part, alors que le projet des Etats-Unis suggère apparemment des droits égaux pour toutes. Il estime, comme le représentant de la Grèce, que les principes à la base des arrangements en vue des consultations doivent être posés tout d'abord.

Il ne semble pas souhaitable d'accorder des privilèges à des organisations qui ne les ont pas sollicités, et il apparaît dangereux d'envisager certains cas particuliers avant de poser le principe général.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) rappelle que le représentant du Canada s'est opposé, au cours d'une séance précédente, à la résolution relative à la FMS, pour le motif que cette résolution relève d'un principe fasciste. Il ne lui semble pas logique, par conséquent, de défendre un tel principe. Le but de la proposition des Etats-Unis semble être l'annulation de la décision de la Commission.

M. ARGYROPOULOS (Grèce) se demande si la Commission doit voter sur la proposition des Etats-Unis avant de poser les principes en jeu. Il serait peut-être préférable d'établir un projet de résolution s'inspirant de ces principes, et de le soumettre à une sous-commission.

M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique) déclare clairement que sa délégation est toujours opposée à ce qu'on donne à une organisation non gouvernementale le droit de soumettre au Conseil économique et social des questions à insérer à l'ordre du jour provisoire. La résolution de l'Union des Républiques socialistes soviétiques (document A/C.2&3/10/Rev.1, paragraphe 1) aurait pour effet d'imposer au Conseil une nouvelle catégorie d'organisations non gouvernementales. Il comprend bien les vues des représentants de la Grèce et du Guatemala, mais il souligne que des vues semblables sont exprimées dans le texte de la résolution des Etats-Unis.

M. BARANOVSKY (République socialiste soviétique d'Ukraine) demande au représentant de la Grèce de préciser s'il accepte la décision de la Commission concernant la FMS et s'il désire oui ou non qu'une décision identique soit prise quant aux autres organisations non gouvernementales.

M. COROMINAS (Argentine) propose d'ajourner le vote sur la résolution des Etats-Unis en attendant la rédaction de la proposition du représentant de la Grèce. Après une courte discussion, le PRÉSIDENT met aux voix la proposition de l'Argentine.

Décision: *La proposition d'ajournement du vote sur la résolution des Etats-Unis, présentée par l'Argentine, est rejetée.*

M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique) demande un vote par appel nominal sur la résolution des Etats-Unis.

Votent pour: Argentine, Canada, Chine, Colombie, Costa-Rica, Cuba, République Dominicaine, Grèce, Honduras, Islande, Pays-Bas,

Zealand, Peru, Saudi Arabia, Turkey, Union of South Africa, United Kingdom, United States of America and Venezuela.

Votes against: Brazil, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia, Egypt, France, India, Iraq, Poland, Sweden, Syria, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics and Yugoslavia.

Abstentions: Australia, Belgium, Chile, Denmark, Ethiopia, Guatemala, Haiti, Luxembourg, Mexico, Nicaragua and Norway.

Absent: Afghanistan, Bolivia, Ecuador, El Salvador, Iran, Lebanon, Liberia, Panama, Paraguay, Philippines and Uruguay.

Decision: *The United States resolution (document A/C.2&3/14) was adopted by nineteen votes to thirteen, with eleven abstentions and eleven members absent.*

Mr. MUNIZ (Brazil) wished to note that he supported the United States resolution and had voted against it through a misunderstanding.

(b) DISCUSSION OF THE DRAFT RESOLUTION PROPOSED BY THE DELEGATION FOR ARGENTINA (DOCUMENT A/C.2&3/15/REV.1¹)

Mr. COROMINAS (Argentina) stated that his resolution intended to introduce into the deliberation of the Economic and Social Council the principle that the Council should take the initiative in inviting the appropriate international, regional, or national organizations to consult with it in the solution of specific problems. There was no question of seeking representation before the Council for unimportant organizations. Specifically, the Argentine resolution wished to make it possible for the trade unions of his country, numbering millions of members, to be heard by the Council on matters which concerned them. It would be in the spirit of the Charter for the Council to render itself easily accessible to all the important organizations, particularly labour organizations, so as to be able to carry out its work in a democratic spirit.

Mr. FAUSTO SOTO (Chile) agreed that the role of the working classes was important; that principle however, did not seem to justify direct consultation with essentially national organizations. Most of the labour organizations of the American Republics belonged to the World Federation of Trade Unions. Consultation with national organizations as well as the WFTU would give rise to double representation of certain groups of workers. He was therefore opposed to the Argentine resolution.

Mr. JOUHAUX (France) deplored what he considered the unfortunate course of the discussion. The adoption of the United States resolution had established the precedent for consultation with national organizations as contemplated in the Argentine proposal. He would

¹ See Annex 3 d.

Nouvelle-Zélande, Pérou, Arabie saoudite, Turquie, Union Sud-Africaine, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique et Venezuela.

Votent contre: Brésil, République socialiste soviétique de Biélorussie, Tchécoslovaquie, Egypte, France, Inde, Irak, Pologne, Suède, Syrie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques et Yougoslavie.

Abstentions: Australie, Belgique, Chili, Danemark, Ethiopie, Guatemala, Haïti, Luxembourg, Mexique, Nicaragua et Norvège.

Absents: Afghanistan, Bolivie, Equateur, Salvador, Iran, Liban, Libéria, Panama, Paraguay, Philippines et Uruguay.

Décision: *La résolution des Etats-Unis (document A/C.2&3/14) est adoptée par dix-neuf voix contre treize; il y a onze abstentions; onze membres sont absents.*

M. MUNIZ (Brésil) déclare qu'il soutient la résolution des Etats-Unis contre laquelle il a voté par suite d'un malentendu.

b) DISCUSSION DU PROJET DE RÉSOLUTION DE LA DÉLÉGATION DE L'ARGENTINE (DOCUMENT A/C.2&3/15/REV.1¹)

M. COROMINAS (Argentine) déclare que cette résolution a pour objet de proposer à la délibération du Conseil économique et social le principe que ce Conseil peut prendre l'initiative d'inviter les organisations internationales, nationales ou régionales appropriées à le consulter sur la solution de problèmes déterminés. Il n'est pas question de faire représenter au Conseil des organisations sans importance. La résolution argentine vise, en particulier, à permettre aux syndicats de ce pays, qui comptent des millions de membres, de se faire entendre du Conseil sur les questions qui les concernent. Il est bien dans l'esprit de la Charte de rendre le Conseil aisément accessible à toutes les organisations importantes, et en particulier à celles des travailleurs, de façon qu'il poursuive son œuvre dans un esprit démocratique.

M. FAUSTO SOTO (Chili) convient que le rôle des classes ouvrières est important, mais le principe ne semble pas justifier des consultations directes avec des organisations essentiellement nationales. La majorité des organisations ouvrières des républiques américaines sont affiliées à la Fédération mondiale des syndicats. L'établissement de rapports consultatifs entre les organisations nationales et le Conseil économique et social, au même titre que la FMS, doterait certains groupes de travailleurs d'une double représentation. Il s'oppose donc à la résolution argentine.

M. JOUHAUX (France) déplore le tour malheureux que prend la discussion. L'adoption de la résolution des Etats-Unis a créé un précédent pour la consultation d'organisations nationales telle que la propose maintenant l'Argentine. Il s'opposera néanmoins à cette proposition pour

¹ Voir Annexe 3 d.

nevertheless oppose that proposal for the reasons which had prompted him to vote against the United States resolution.

Mr. STEVENSON (United States of America) took exception to the assumption on which he considered that Mr. Jouhaux's statement was based. He announced that if the Argentine resolution envisaged the placing of the labour federations of the American Republics in category A as regards consultations with the Economic and Social Council, he would have to oppose that resolution. In addition, the purport of the Argentine resolution did not seem clear in connexion with the initiative of the Council regarding consultative arrangements. He would abstain from voting on the resolution.

Mr. PASTORIZA (Dominican Republic) supported the Argentine resolution.

Mr. COROMINAS (Argentina) thought that his resolution was in the spirit of Article 71 of the Charter. No special privileges were contemplated for the labour federations of the American Republics. The organizations mentioned in the Argentine resolution should have the opportunity to be heard by the Council. It was a question of the general interests of the workers; those interests should not be considered from a political point of view.

The CHAIRMAN noted that in the third line of the text of the Argentine resolution the words "on request" should be changed to "by way of invitation." He also explained that the Argentine resolution apparently was designed for those organizations which were not acquainted with the terms of Article 70 of the Charter.

Mr. ARUTIUNIAN (Union of Soviet Socialist Republics) pointed out that the terms of the Argentine resolution apparently discriminated against trade union organizations in countries other than the American Republics. On the other hand, if the Argentine resolution were broadened to include those other organizations, it would become unnecessary, since the WFTU adequately represented the world trade union movement. Furthermore, the Argentine resolution appeared inconsistent with the last sentence of Article 71 of the Charter, since its terms contemplated relations with national non-governmental organizations without consultations with the Member States concerned. National organizations were best represented through their Governments.

The meeting rose at 2 p.m.

FIFTH MEETING

[A/C.2 & 3/19]

Held at Lake Success, New York, on Wednesday, 27 November 1946, at 11 a. m.

Chairman: Mr. P. C. CHANG (China).

The Chairmen and the Vice-Chairmen of the Second and Third Committees being absent, Mr. Chang, the Rapporteur, took the Chair.

les mêmes raisons qui l'ont amené à voter contre la résolution des Etats-Unis.

M. STEVENSON (Etats-Unis d'Amérique) s'élève contre le principe sur lequel la déclaration de M. Jouhaux est basée. Il fait connaître que si la proposition argentine envisage de placer les fédérations ouvrières des républiques américaines dans la catégorie A, en ce qui concerne les consultations du Conseil économique et social, il sera forcé de s'opposer à cette proposition. Au surplus, le but de la proposition argentine n'apparaît pas clair en ce qui concerne l'initiative du Conseil pour les dispositions en vue des consultations projetées. Il s'abstiendra donc de voter.

M. PASTORIZA (République Dominicaine) soutient la proposition argentine.

M. COROMINAS (Argentine) pense que sa résolution est bien conforme à l'esprit de l'Article 71 de la Charte. Aucun privilège spécial n'est envisagé pour les fédérations ouvrières des républiques américaines. Les organisations mentionnées dans la résolution argentine doivent avoir l'occasion de se faire entendre par le Conseil. Il s'agit des intérêts généraux des travailleurs; ces intérêts ne doivent pas être considérés d'un point de vue politique.

Le PRÉSIDENT note que dans la troisième ligne du texte de la proposition argentine, les mots "à la demande" pourraient être remplacés par "à l'invitation". Il explique également que la proposition argentine vise apparemment les organisations qui ne sont pas familières avec les termes de l'Article 70 de la Charte.

M. ARUTIUNIAN (Union des Républiques socialistes soviétiques) souligne que les termes de la proposition de l'Argentine font une discrimination apparente entre les organisations syndicales des autres pays et celles des républiques américaines. Par ailleurs, si la proposition argentine était élargie de façon à inclure ces autres organisations, elle deviendrait du coup inutile puisque la FMS représente parfaitement le mouvement syndical mondial. Au surplus, la proposition argentine ne semble pas tenir compte de la dernière phrase de l'Article 71 de la Charte, puisque ses termes envisagent des relations avec des organisations nationales non gouvernementales sans consultation des Etats Membres intéressés. Les organisations nationales sont mieux représentées par leurs Gouvernements.

La séance est levée à 14 heures.

CINQUIEME SEANCE

[A/C.2 & 3/19]

Tenue à Lake Success, New-York, le mercredi 27 novembre 1946, à 11 heures.

Président: M. P. C. CHANG (Chine).

En l'absence des Présidents et des Vice-Présidents des Deuxième et Troisième Commissions, M. Chang, Rapporteur, assume la présidence.